

## Ni au Rwanda, ni ailleurs : les hommes ne sont pas des barbares C'est le système capitaliste qui est le vrai sauvage

Il y aurait donc des régions du monde où des hommes en tueraient d'autres par simple sauvagerie, par plaisir de la boucherie, ou parce que d'autres l'ont fait avant eux, et que cette tradition de barbarie sanguinaire serait quasi-héréditaire. Voilà la seule chose que l'on peut réussir à comprendre quand on écoute et que l'on voit ce que la télé ou la presse nous disent de ce qui se passe au Rwanda.

Personne ne se pose la question de ce que faisaient donc là-bas (dans ce monde si barbare donc !) plusieurs centaines de français. A les voir au journal télévisé, avec leur école française locale, ils n'ont rien du maçon ou du balayeur que sont les immigrés africains en France. Et personne n'a trop insisté sur le fait que les troupes françaises, il y en a là-bas pratiquement en permanence depuis des années.

Eh bien tous ceux qui nous informent sont des salauds et des menteurs. Et c'est volontairement que tous, d'un accord complet, se taisent sur la présence française là-bas, ne nous disant qu'une chose : le côté soi-disant humanitaire de l'intervention pour les évacuer. Et ce qui est plus révoltant encore, c'est que ce n'est pas la première fois qu'on nous sert ce mensonge, mais que c'est la dixième, la centième fois. Parce que cela fait dix ou cent fois que des peuples qui n'ont pas plus l'âme sanguinaire que les bretons ou les toulousains n'ont que le choix de se battre entre eux du fait de la présence et de la responsabilité écrasante de pays comme la France.

Jusque vers 1960, le Rwanda et tous les autres pays d'Afrique étaient des colonies pures et simples. C'était clair : ce qui s'y passait était de la responsabilité de la puissance coloniale. Mais même à cette époque, il se trouvait de fieffés hypocrites pour clamer que nous leur apportions la civilisation et la culture, et même dans les partis de gauche, qui se disent abusivement socialistes ou communistes, on défendait les colonies et on avait pour première réaction de traiter de sauvages ceux qui s'y révoltaient.

Aujourd'hui, ces pays sont indépendants, mais leur étranglement est pire. Le Rwanda est par exemple un pays qui produit surtout du café. Eh bien ce n'est pas à Kigali, mais à la Bourse de Paris, comme à celle de Londres, que se fixe le prix du café. Et depuis dix ans, vingt ans, les prix de tous les produits de ces pays n'ont fait pratiquement que baisser, en moyenne de moitié. Les pays ruinés ne peuvent qu'emprunter : et c'est un autre noeud coulant, tenu cette fois par nos banquiers, Crédit Lyonnais, BNP, Société générale ou Suez, toutes nos grandes banques ratissent ces pays en leur offrant leur aide.

A la télé, on nous annonce gentiment que "*La France va aider tel ou tel pays et lui donner tant de millions*". Et du coup on entend souvent des travailleurs, des pauvres, dire ici qu'on devrait aussi penser à balayer devant notre porte, à aider les français. Mais si ceux qui disent cela savaient comment se passent ces soi-disant aides, ils changeraient d'avis. Car enchaînés avec ces millions, il y a aussi l'obligation d'acheter à la France, et même de n'acheter que ce qui arrange les gros banquiers ou les gros industriels qui sont derrière. Et c'est ainsi que l'Afrique s'est couverte d'une série de réalisations parfaitement inutiles, aéroports sans avions, autoroutes désertes, ou cette cathédrale de Yamoussoukro qui se voulait un Vatican africain, construit par Bouygues.

Après cela, bien sûr, la situation ne pouvait qu'empirer, la dette impossible à rembourser, car il est obligatoire de rembourser ; et le noeud coulant se serre d'un nouveau cran : on vous prête encore... pour que vous puissiez rembourser ; et maintenant il y a encore moins de choix. Le résultat est que "*la Banque mondiale reçoit plus de l'Afrique qu'elle ne lui prête, et cela depuis plusieurs années*". C'est Balladur qui le dit, dans un discours pour initiés.

Oui on nous ment doublement sur l'Afrique. On nous ment sur la prétendue indépendance de ces pays, mais on nous ment aussi en les présentant comme peuplés de sauvages. Au Rwanda, la France essaie tout simplement de remplacer la Belgique, qui elle même avait déjà remplacé l'Allemagne comme puissance là-bas. Voilà ce que fait la France au Rwanda et c'est pourquoi depuis des années, elle soutenait le dictateur en place. Et c'est parce qu'elle le soutenait pour pouvoir faire des affaires avec son régime, qu'elle a à craindre aujourd'hui la rébellion des opposants.

Ce n'est même pas vrai que d'un côté il y a les Tutsi et de l'autre les Hutu. D'ailleurs le dictateur Hutu exerçait sa dictature sur des Tutsi et des Hutu aussi. 10 000 soldats français maintiennent l'ordre en Afrique, pour que nos patrons, Elf (tout son pétrole vient d'Afrique), Bouygues et les autres y écrasent les salaires, avant de venir ensuite jouer ici en France de cette concurrence pour nous faire accepter le recul de nos conditions.

Tous les peuples sont frères, ce sont les gouvernants au service du capitalisme qui sont des sauvages, même si les nôtres font faire leurs crimes ailleurs. Et c'est eux que partout les travailleurs et les peuples devront remplacer.

14/4/1994

L'Ouvrier n° 13

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX